

CARRISI Donato, *Le chuchoteur* (2010, Calmann-Lévy, 440 p. réédité 2011 Livre de poche, trad. Anaïs Bokobza, titre it. *Il suggeritore*, Calman Levy 2010, Longanesi Milan 2009)



Le roman est annoncé comme un thriller. Et effectivement, il débute par une énigme présentée sous la forme d'une lettre émanant d'un centre de détention, sur un détenu sans identité et impossible à identifier. Par la suite, l'ouvrage se développe effectivement comme roman à suspense, guidé par un fil directeur et une enquêtrice qui est le personnage central, Mila. Elle sera intégrée à toute une équipe d'enquêteurs guidée par un psychologue criminologue, Goran.

Le roman est d'une facture complexe. L'enquête se déroule sur plusieurs plans et agence des points de vue divers, on s'apparente au roman polyphonique. Les suspects présumés sont effacés à mesure que l'on avance, et d'autres surgissent. Chaque fois l'argumentation logique paraît indiscutable, mais on bute sur un détail, et l'enquête repart. L'équipe, elle-même n'est pas à l'abri de soupçon. Mila cache également un grave secret. Tous ces fils s'entremêlent ce qui accroît la tension du lecteur. Cette tension est d'autant plus forte qu'il s'agit de meurtres d'enfants, et que l'ambiance générale est particulièrement obscure.

Obscure à plusieurs titres : obscure parce que l'ensemble s'inscrit dans un décor sombre, nocturne, froid, comme si l'extérieur en lui-même était hostile. Obscure aussi parce que si les lieux sont évoqués avec une précision descriptive, ils ne sont pas vraiment désignés. L'auteur signale ainsi que ce type de crime par personnes interposées peut se dérouler n'importe où. Obscure aussi parce que les personnages y compris les enquêteurs sont sombres, et inquiétants. C'est un roman puissant, très bien construit, avec des rebondissements incessants, l'enquête psychologique se tisse avec l'interrogation criminologique.

Elisabeth GRIMALDI  
Mars 2026